



## Interview trimestrielle

Aujourd'hui

# Muriel Blommaert



Mariée et maman de deux fillettes de trois ans et demi et de bientôt deux ans, Muriel est originaire de suisse alémanique sur ses papiers, mais a toujours habité dans la région lausannoise.

Toute la famille s'est installée à Granges Veveyse en 2006, attirée par la proximité d'une gare bien desservie et un terrain qui a tout de suite subjugué Muriel.

### Envie d'être utile aux autres

Après avoir terminé sa maturité commerciale, elle décide de s'orienter vers le social et se forme durant trois ans à l'Ecole d'Etudes Sociales et Pédagogiques de Lausanne avec pour but de devenir assistante sociale et animatrice socioculturelle.

Avant de débiter ses études, elle fait un stage de trois mois dans un centre pour requérants d'asile à Crissier où elle s'occupe des enfants. Elle est confrontée à la difficulté de communiquer avec des enfants déracinés qui ne parlent pas le français ; ce fut une expérience très enrichissante. Après sa formation, elle a d'abord travaillé quelques années dans un centre médico-social (CMS) et depuis maintenant dix ans, elle est assistante sociale à la consultation pour sourdaveugles de l'UCBA (Union centrale suisse pour le bien des aveugles) à Lausanne.

### Qu'est-ce que l'UCBA

En tant qu'organisation faîtière nationale, l'Union centrale suisse pour le bien des aveugles UCBA assume d'importantes fonctions d'information et de coordination. Elle assure également un soutien direct, par le conseil et l'encadrement des personnes sourdaveugles mais aussi par la conception et la distribution de moyens auxiliaires spécialisés.

Elle assure également des fonctions d'information et de conseil, auprès de ses membres, des autorités, des associations privées, du public ou d'autres personnes intéressées.

Parallèlement, l'UCBA offre un grand nombre de prestations directes. Au nombre de celles-ci figurent l'encadrement et le conseil aux personnes sourdaveugles, la formation continue du personnel spécialisé ainsi que la conception et la distribution de moyens auxiliaires spécialisés pour personnes aveugles et malvoyantes.

Seule une partie des coûts de l'UCBA peut être financée par les cotisations de ses membres et les subventions de l'assurance invalidité. Plus de la moitié des dépenses doivent être couvertes par des dons et des legs.

L'UCBA s'engage jour après jour pour permettre aux personnes aveugles, sourdaveugles et malvoyantes de gérer et de déterminer leur existence par elles-mêmes. **Source :** [www.ucba.ch](http://www.ucba.ch)



## **Expliquez-nous, Muriel, le déroulement d'une journée-type.**

« Il y a deux types de journée, bien distincts ; la journée de visites chez des clients ou la journée au bureau. Notre service intervient dans toute la Suisse romande et en une journée, je rends visite à deux ou quatre clients, selon les cas. Je suis donc aussi passablement sur la route. Les journées de bureau sont nécessaires au traitement et au suivi des dossiers, à faire des demandes d'aides à l'A.I., à chercher des fonds, à participer à des colloques, à téléphoner à d'autres services ou à d'autres professionnels, à rechercher et à former des bénévoles pour l'accompagnement des personnes sourdaveugles, ou encore à suivre des cours de formation.

## **Quelles sont les personnes qui sollicitent votre aide et quelles sont vos compétences ?**

« Ce sont des personnes qui cumulent un handicap visuel et auditif ; elles peuvent être complètement sourdes et aveugles, sourdes et malvoyantes, malentendantes et aveugles ou malentendantes et malvoyantes. La surdicécité touche des enfants, des adultes et des personnes âgées. Il peut s'agir d'atteintes de naissance ou acquises en cours de vie.

Il est toujours difficile d'accepter une atteinte à sa santé ; révolte, dépression, panique surviennent souvent lors d'une baisse sensorielle qu'elle soit soudaine ou progressive. C'est parfois le médecin de famille qui prend contact avec l'UCBA ou alors un proche ou encore un autre service. Selon la gravité des atteintes, la communication est difficile ; cela demande beaucoup de concentration à la personne handicapée et un long entretien la fatigue excessivement. C'est bien sûr différent dans chaque cas et mon rôle est très varié :

Je dois entre autre

- apporter un soutien psycho-social par une écoute attentive et accepter la révolte du client pour qu'il puisse évoluer vers une certaine acceptation
- informer la personne de ses droits au niveau des assurances sociales et déposer les demandes nécessaires auprès de l'AI, l'AVS ou autres
- évaluer l'aménagement à faire chez elle afin qu'elle puisse rester le plus possible autonome
- évaluer au plus juste les solutions à apporter dans chaque cas, par du matériel ou par une aide financière
- soumettre des idées d'activités et d'animations pour sortir le client de l'isolement en l'intégrant par exemple à un groupe de personnes souffrant des mêmes handicaps
- conseiller la personne pour améliorer son quotidien, lui ouvrir d'autres horizons en essayant d'intégrer son handicap dans sa nouvelle vie, lui apprendre à vivre avec et non plus de lutter contre.
- faire intervenir d'autres professionnels pour l'informer sur de nouveaux moyens de communication, l'informatique, lui donner de nouveaux repaires tactiles, éventuellement lui indiquer comment réaménager son appartement.
- apporter l'aide nécessaire pour tout ce qui fait partie de la vie (déménagement, formation professionnelle, participation à un congrès, procédure de naturalisation, organisation d'un voyage, etc.)
- organiser l'intervention de bénévoles

## **Quels sont les problèmes que vous rencontrez fréquemment ?**

« Nos clients courent un grand risque d'isolement, car les difficultés à communiquer, à se déplacer ou à s'informer sont vraiment importantes. Nous essayons de lutter contre cet isolement qui a un effet très négatif sur le psychisme. L'UCBA organise des activités de rencontre et d'animation, ainsi qu'une fois par année un séjour de vacances pour les personnes sourdaveugles ; ces moments sont souvent l'occasion pour elles de se rendre compte que la vie ne s'arrête pas là, qu'on peut encore s'amuser, faire des connaissances, se lier d'amitié et trouver le courage et la motivation de vivre avec ce handicap.

D'autre part, les handicaps sensoriels évoluent et empirent ; c'est terrible de devoir vivre en sachant que demain ce sera pire. Lorsqu'une baisse survient, c'est à chaque fois le monde qui s'écroule et un autre à reconstruire. Cette situation est particulièrement dure pour les personnes jeunes qui ont tout leur avenir devant eux.

## **Y a-t-il une recrudescence de cas de sourdaveugles en Suisse ? Si oui, comment l'expliquer ?**

« Du fait de l'espérance de vie qui s'allonge, il y a en théorie de plus en plus de personnes touchées, car avec l'âge, il est relativement courant de devenir malentendant et malvoyant. Cette double atteinte sensorielle n'est néanmoins pas normale, même pour les personnes âgées. Les personnes concernées ne sont pas forcément orientées vers notre service, car ce handicap particulier est mal connu et souvent mal évalué.

Les grands prématurés peuvent aussi présenter des séquelles au niveau de la vue et de l'ouïe. Cette « catégorie » de personnes touchées par la surdicécité est apparue il y a quelques années avec les progrès de la néonatalogie.



*Il existe un syndrome génétique qui touche environ 6% des sourds de naissance. Ces personnes développent des problèmes visuels à l'adolescence (cécité nocturne et rétrécissement du champ visuel). Ce handicap évolue avec le temps et peut mener à la cécité. Il est parfois identifié tardivement par les personnes concernées. L'UCBA travaille à une meilleure information des personnes sourdes à ce sujet.*

### **Que vous apporte le contact avec ces personnes en difficulté ?**

*« Je voudrais dire que j'ai une admiration énorme pour ces personnes qui savent souvent rester positives malgré leur quotidien semé d'embûches. A leur contact, j'apprends à relativiser mes petits problèmes et à apprécier les choses simples de la vie. Les personnes âgées que je rencontre font souvent le bilan de leur existence passée, reconsidèrent leur chemin de vie et parfois regrettent certains choix ; cela me fait réfléchir sur ma propre vie ; j'essaie de profiter de chaque jour, de soigner mon présent pour éviter d'être un jour une grand-mère acariâtre ! »*

### **Y a-t-il des patients qui n'ont plus besoin de vos services finalement ?**

*« Malheureusement on ne guérit pas la surdité, mais certaines personnes renoncent à notre aide ou la refusent. On ne peut pas aider les gens malgré eux et il est vrai que nos prestations ne sont pas non plus adaptées à toutes les situations. »*

### **Dans quels cas l'UCBA fait-elle appel à des bénévoles ?**

*« Pour des transports, des accompagnements lors d'activités d'animations de un ou plusieurs jours, ainsi que pour des accompagnements individuels. Durant les activités organisées par l'UCBA, chaque personne sourdaveugle est accompagnée par un/e bénévole ce qui lui permet de profiter pleinement de ce moment. Nous sommes d'ailleurs toujours à la recherche de nouveaux bénévoles. Ils sont formés et suivis par nos soins. Toute personne intéressée peut s'adresser directement à l'UCBA ou à moi-même. »*

### **Quels sont vos hobbies ?**

*« Mes deux petites puces prennent une grande partie de mon temps ; cependant le chant est primordial pour moi. Je chante avec le groupe vocal « Anonyme 80 » à Attalens. Ensuite, la gastronomie. J'adore cuisiner et tout autant bien manger. Lorsque mon emploi du temps me le permet, je confectionne également des bijoux en perles ; enfin, j'aime beaucoup marcher en montagne avec mon mari ! »*

**A noter que dans le cadre de ses hobbies, Muriel sera présente à la fête sur l'alpage et tiendra un stand de ses créations de bijoux au marché artisanal. Elle se fera un plaisir de vous y accueillir !**